Alain BELLE

Un sale goût dans les veines

Autobiographie

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse http://www.alexandrie.org
Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur
Date de publication : 22-12-2005

La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Extrait

Extrait 1 : le dealer

Envolée la grande forme qui te fait sauter au plafond dix secondes après avoir retiré l'aiguille de la veine. Et ça fait mal de ne pas avoir la force de poser un pied devant l'autre, on se réveille la vessie pleine de toute la flotte bue la veille, on attend une heure, on se rendort un moment pour s'éveiller de nouveau une demi-heure plus tard, mais on n'a pas envie d'ouvrir les yeux, faire durer le plus longtemps possible, tu sais que ça va être terrible rien que pour repousser la couverture, le froid, même si la pièce est surchauffée, et puis la sensation d'avoir une gueule infernale, de ne ressembler à rien, de n'être rien, alors vient la déprime, surtout ne pas s'affoler sinon tu vas arracher les lattes du parquet jusqu'à la dernière pour tenter de trouver un paquet de came, ne pas essayer de s'imaginer l'effet qu'un shoot produirait à ce moment précis, folie garantie, là il faut trouver de la came à tout prix, le fric pour la came, tu commences à pleurer, tu demandes, puis tu supplies « s'il te plaît, juste une petite dose, pour faire passer le mal », le dealer est arrivé, c'est un copain, il va te faire crédit, t'es un bon client, non « pas de fric, pas de came », les amis c'est quand t'as la monnaie, merde il va repartir « prends mon blouson en cuir, il est neuf », il va sortir, non il s'arrête, il se retourne, sort un paquet de sa poche, il regarde le blouson, le tâte, il fait durer le plaisir, il branle la tête, sort un deuxième paquet, il te regarde comme une merde de haut en bas avant de te jeter tes doses, il part avec ton cuir mais t'es sauvé, t'as la came dans le creux de ta pogne, tu vas pouvoir vivre, revivre, survivre, et puis refaire du fric, que ça n'arrive plus, ne plus être malade, jamais, ne plus être comme ça, Dieu c'est trop dur, pourquoi tu laisses faire ça, c'est trop douloureux, trop mal dans la tête, j'ai cru que je mourrais.

Extrait 2 : jeune fille Bruxelles

Un peu plus loin, en descendant une jolie place pavée, mon regard fut accroché par un autre groupe de jeunes agglutinés autour d'une fontaine. L'endroit était adorable, l'envers me donna envie de dégueuler.
Les yeux de la gamine se plantèrent dans les miens au moment où je passais. « Oh non. Merde de merde de saloperie de came, c'est pas vrai » pensai-je en secouant la tête. Encore et toujours et partout, je n'en sortirai jamais. Ils sont partout, ils vivent leur mort tout doucement, et celle-là est en train de me regarder tranquillement dans les yeux en pensant que tout ce qu'il y a autour c'est chouette et qu'elle va se réveiller dans mille ans, toujours aussi belle, avec sa jeunesse et son sourire. Mais casse-toi donc de cet enfer. Cours, va chercher ton bonheur ailleurs, un truc qui te fasse battre

le cœur, pas les veines.

Alain BELLE

Alain Belle est né en 1955 en Savoie. Après une enfance et des études "normales" il intègre l'entreprise familiale. En 1981, sa vie bascule et il tombe de l'autre côté du miroir, dans un univers auquel il n'était pas préparé. Aujourd'hui, il exerce diverses activités et participe activement à des programmes de prévention contre la drogue.

Un sale goût dans les veines

Une rencontre (féminine) en 1981 fait basculer la vie de l'auteur. S'ensuivront huit années presque exclusivement consacrées à la consommation de drogues dures.Un sale goût dans les veines raconte trois de ces années, au jour le jour. Le contraste est grand entre la beauté et la sensualité de la ville d'Amsterdam, et les affres de la vie quotidienne d'un toxicomane.Les lieux, les faits, les personnages, les dialogues, les décors sont tous bien réels et on assiste sur 400 pages à l'inexorable décomposition d'une histoire d'amour qui ne pouvait se terminer bien.